

la situation actuelle de l'impérialisme, joue en définitive dans le sens du rapprochement de la guerre et non pas de son éloignement.

Parmi toutes les considérations dont il faut tenir compte en cette matière, la plus importante est celle qui est relative à la stabilité économique et sociale des Etats-Unis. Dans la mesure où la conjoncture économique aux Etats-Unis, caractérisée par le boom actuel dû à la production ascendante d'armements, rapprochera le moment de la crise, le danger de la guerre deviendra imminent. Aussi longtemps que les classes capitalistes dirigeantes, celles des Etats-Unis en particulier, se sentent, malgré toutes leurs autres difficultés, à l'abri de la crise économique, elles peuvent maintenir leur self-control et étaler leurs plans de guerre afin d'en assurer la meilleure préparation possible. Mais il est d'autre part évident que la classe dirigeante aux Etats-Unis n'hésitera pas à précipiter la guerre au lieu de laisser la crise économique gagner le pays et, à travers lui, l'ensemble du monde capitaliste.

Une telle éventualité signifierait pratiquement la rupture du *statu quo* mondial en faveur de la Révolution, qui profiterait de la dislocation et de la paralysie du capitalisme pour se propager quasi pacifiquement, sans passer par la guerre.

Dans quels délais la conjoncture économique actuelle peut-elle se rapprocher du moment de la crise ? Il est naturellement difficile de se prononcer avec certitude là-dessus. Cependant le processus inflationniste, déjà assez rapide aux Etats-Unis, mine à la fois la stabilité économique et

sociale du pays. D'autres incidences de l'économie d'armements sur l'ensemble de l'économie américaine, peuvent précipiter le moment de la crise.

Dès l'an prochain (1953) les industries travaillant à équiper celles qui sont consacrées à la production d'armements risquent de s'arrêter, ces dernières ayant suffisamment augmenté leur capacité productive pour répondre au rythme prévu de la production.

Entre l'aspect purement économique et l'aspect social de la crise aux Etats-Unis il y a d'autre part interaction. Il n'est pas absolument nécessaire pour que la crise commence que tous les facteurs d'ordre purement économique soient intervenus. Une agitation sociale ascendante stimulée, par exemple, par le processus inflationniste qui mine le pouvoir d'achat des masses, peut conduire à des grèves fréquentes et amples accélératrices de la crise, si les capitalistes n'augmentent pas les salaires et ne diminuent pas leurs bénéfices, mais majorent énormément (en leur faveur) les prix. Il s'ensuivrait une poussée inflationniste encore plus marquée.

De toute façon la classe dirigeante américaine, qui décidera en définitive du moment de la guerre, tiendra compte avant tout du climat économique et social aux Etats-Unis. Elle précipitera la guerre dès qu'elle constatera que la crise économique et sociale risque de la paralyser, de lui enlever le soutien des masses, et de la terrasser ainsi que l'ensemble du monde capitaliste, sans combat. L'évolution de la situation dans les autres parties du monde exercera naturellement une influence